

UN PRECURSEUR DE LA DEMOCRATIE DE L'AVENIR / :

ARANA Y GOIRI

I- Le problème basque et l'Etat espagnol

Avant d'évoquer la figure de Sabino Arana, fondateur du Parti Nationaliste Basque, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, efforçons nous, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ pour mieux comprendre la portée de son message, de situer le " fait " basque par rapport à l'Etat espagnol.

L'Etat est l'insitution naturelle dont l'objet est de faciliter les relations sociales de la vie humaine. Sa naissance et son développement constituent une projection de la condition sociale de l'homme, et ils répondent au jeu de son unité essentielle et de sa diversité spécifique. Les diverses écoles étudient et déterminent l'origine de la société politique que nous appelons l'Etat, ses développements historiques et ses relations avec la nations et les autres collectivités humaines. Les thèses doctrinales pures ne s'appliquent pas à la réalité, qui constitue une somme historique dans la formation de laquelle interviennent la décision intellectuelle, la libre volonté et l'imposition violente; des motifs d'ordre patriotique, religieux, économique ou simplement géographique. Les ~~passions~~ passions humaines agissant, au cours des siècles, à partir de la nécessité de la vie quotidienne, et dans une adaptation forcée au milieu ambiant, déterminent, pour chaque moment historique, la physiologie particulière que prennent les diverses collectivités humaines, et notamment l'Etat. Les idées, les coutumes, les préoccupations varient. L'homme ~~est~~ est le seul élément permanent. ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Aussi la société politique est-elle d'autant plus parfaite qu'elle est ~~plus~~ adaptée à la personne humaine, qu'elle ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ assure mieux le libre développement et l'épanouissement de ses facultés.

Les principes sont à peine appliqués à la pratique avec logique, si ce n'est dans "le Prince" qui emprunte tout aux livres. Le monde de leur, soumis à la domination des blancs a produit une série d'Etats peuplés par des races métissées, dont la conscience collective et, partant, sentiment national, sont encore en voie de formation. L'Europe elle-même est partie ces colonisateurs, est un creuset de races et de cultures. Nous, les Basques, nous vivons environnés de ~~XXXXXX~~ peuples de civilisation néo-latine. Les premiers habitants de l'Europe occidentale, c'est-à-dire les Basques, si ce ne sont pas les Basques eux-mêmes, subirent successivement, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ en ce qui concerne la Péninsule, les invasions celtes, romaines, germaniques et arabes - pour ne mentionner que les principales -. Ces invasions altérèrent, quand elles ne les détruisaient pas, la culture et les institutions plus ou moins rudimentaires de ces premiers occupants. Le principe général de moral et de droit selon lequel "quod ab initio tertum est non tractu tempore convalescere" trouve un démenti formel dans la réalité ~~monde~~ monde politique forgé à coups de ~~XXXXXXXXXXXX~~ violence. L'infantissement la civilisation almérienne, qui, semble-t-il, ne fut pas inférieure à ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ la civilisation latine, par les légions romaines

II. Message, activités et disillusion d'Arana y Goiri

~~II - Message, activités et disillusion d'Arana y Goiri~~

L'apport essentiel d'Arana y Goiri fut de

~~faire voir le climat politique dans lequel Arana y Goiri~~

est fait sur problème national.

poser le problème ~~national~~ basque. Appliquant le ~~principe~~

principe des Nationalités

~~basque~~, il affirma qu'Euzkadi est la patrie des Basques, et mit

à la disposition de ce postulat toute la tradition du pays, qu'il

s'agisse

de la race ou de la langue, du territoire, de la culture, des ins-

titutions, ou du caractère religieux, du génie civil, des coutu-

ou

mes, de l'économie, du folklore ~~et~~ de l'histoire .. Tous les élé-

ments qui pouvaient contribuer à définir un peuple en marche fu-

rent présentés à l'appui de la demande de liberté nationale que

supposait la renaissance basque. Les aspirations politiques du

annulation

mouvement se résumaient en deux points : ~~abolition~~ de la loi du

25 octobre 1839, qui avait aboli les " fueros " basques, et

retour au régime juridique antérieur à la promulgation de ce

texte .

La devise du mouvement s'inspirait de celle qui avait été

adoptée par le roi de Navarre Garcia Najera, au milieu du XI eme

siècle, à une époque où la monarchie pyrénéenne rassemblait tou-

tes les terres basques : " Honorem Dei; Libertate Patria ". A la

fin du XIX eme siècle, Arana y Goiri formula cette devise dans les

termes suivants : " Jaungoikoa eta lagi zarra ". Garcia de Najera

seuls différents

et Arana y Goiri ont affirmé le meme principe, Les langues dans

lesquelles ils ~~les~~ l'exprimèrent, ~~étaient~~

L'emploi de l'une ou de l'autre était dicté par des situations poli-

tiques distinctes, entre lesquelles s'étaient écoulés huit siècles

et demi d'histoire .

L'emblème de la ~~navarre~~ couronne navarraise, au temps où elle

incarnait l'unité basque , fut l'étoile bi-crucifère ^{aux} ~~avec~~ huit rayons, signe qui constitue peut être la réminiscence de mythes ancestraux , et ~~qu'existent dans les blasons familiaux et~~ qui figure fréquemment dans les blasons familiaux et ~~et~~ dans les écussons municipaux . Un jour, Sanche VII le Fort, devait tracer sur l'étoile bi-crucifère les maillons des chaînes de las Navas , qui constituent l'actuel blason de Navarre . Sur le fond rouge de la séculaire bannière navarraise , Arana y Goiri dressa ~~la double croix~~ la double croix , et ainsi se trouva constitué le drapeau qui, plus tard, devait être adopté en vertu d'un plébiscite unanime comme l'emblème ~~des~~ d'Euzkadi , et qui conjugue les ~~trois~~ trois couleurs -verte-blanche et rouge - si fréquemment associées aux fastes de notre histoire .

Les postulats ~~basques~~ dont la devise et l'emblème basques constituaient les signes tangibles furent affirmés pour la première fois par Arana y Goiri , en 1886, ~~à l'occasion~~ sous la forme d'un commentaire à un projet d'académie basque . Au cours des années suivantes , le leader nationaliste devait publier une série d'ouvrages scientifiques tendant à la restauration des valeurs basques : Etymologies euzkeriques (1887) , Pages Euzkarophiles ~~et~~ ^{et} , Grammaire de l'Euzkera (1888) , Pages historiques et politiques (1889) , Traité étymologique des noms basques (1895) , Leçons d'orthographe de l'Euzkera (1896) , le Parti carliste et les "fueros " basco-navarrais (1897) ... L'activité proprement politique de Sabino Arana avait été inaugurée en 1890 par la publication ~~de~~ dans le journal "la Abeja " , ~~d'une~~ d'une série de quatre articles intitulés " ~~pour~~ " Pour l'indépendance de la Biscaye " . La doctrine du mouvement fut définie , en 1893, dans ~~un~~ un dis-

cours prononcé à Larrazabal .La meme année était créée la revue "Bizkaitarra " .~~XXXXXXXXXX~~ Des manifestations "fuéristes " se produisent dans diverses localités ,notamment à Guernica et Saint-Sébastien . EN 1894, le mouvement nationaliste prenait une forme organique ,celle du groupe " Euzkeldun Batzokija " ,première ébauche du Parti Nationaliste Basque ; ~~qui~~ Et l'année suivante était constitué,dans le cadre de cet organisme ,un comité politique ,le Bizkai-Buru-Batzar . ~~XXXXXXXXXXXX~~ Quelques mois plus tard, en septembre 1895, le parti était dissous ,et la revue " Bizkaitarra " était suspendue par ordre des autorités . Arana y Goiri fut emprisonné ,et la détention préventive se prolongea jusqu'en janvier 1896, époque où le prévenu fut élargi par suite ~~XXXXXXXXXXXX~~ du verdict de non culpabilité prononcé par le jury devant lequel il avait comparu . Arana y Goiri avait déjà été cité en justice à cinq reprises ,au cours des années 1893, 1894 et 1895, pour des articles publiés dans la revue "Bizkaitarra ." ~~XXXXXXXXXXXX~~ Quatre fois acquitté,il avait été condamné ~~XXXXXXXXXXXX~~ en une autre occasion à une peine légère de 40 jours de prison et 125 Pesetas d'amende .

III. Arana y Goiri devant les tribunaux

Le procès du 21 juillet 1895, le cinquième en date des procès intentés au leader nationaliste est sans doute le plus caractéristique . L'accusation se fondait sur deux articles publiés dans la revue " Bizkaitarra " et ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ que le Ministère Public considérait comme des " provocations à l'indépendance du Pays Basque " . L'Avocat du prévenu, Daniel de Irujo, père de l'auteur de cette étude, ~~XXXXXXXXXXXX~~ démontra que l'article 243 du Code Penal ,sanctionnant la trahison des chefs militaires ou civils qui seraient usage de leur autorité pour soustraire une partie du territoire national ~~XXXXXXXXXXXX~~

à l'obéissance du Gouvernement, ne s'appliquait nullement au cas du leader nationaliste basque. Cette plaidoirie, qui incita le jury à rendre une sentence ~~dit~~ de non culpabilité, constitue un exposé des véritables objectifs poursuivis par Sabino Arana. L'Avocat-défenseur s'est tout d'abord attaché à définir la personnalité du peuple basque, qui s'est conservée intacte sous diverses dominations : " Les mœurs de nos ancêtres se sont conservées pures : elles ne furent pas contaminées par celles des Romains. Pure aussi est restée la race, dont les caractères typiques sont parvenus jusqu'à nous sans altérations. Et à travers les multiples générations s'est perpétué, intact, jusqu'à nos jours, ce moment vivant, cette preuve patente de notre indépendance : cet "Euzkera" qui constitue aujourd'hui l'admiration des savants ". Au cours du XIII et XIV^{ème} siècle, les provinces basques se placèrent volontairement sous la protection du Monarque castillan, " non certes pour perdre leur indépendance, mais pour mieux la conserver ". " Ainsi les couronnes royales de d'Espagne et de Navarre, et les couronnes seigneuriales de Biscaye, Alava et Guipuzcoa s'unirent sur la même tête, mais sans que se confondent, un seul instant, les divers attributs de l'autorité royale ou seigneuriale. Ainsi une même personne porte t-elle les deux couronnes distinctes d'Autriche et de Hongrie .. De cette façon, les quatre nations ^{regions} (provinces) entre lesquelles est réparti le peuple basque, sont elles restées libres et indépendantes, avec un roi pour suzerain, Elles ont gardé leurs Cortes (assemblées provinciales), leurs Conseils généraux, leur souveraineté économique et leur souveraineté judiciaire. Elles ont été qualifiées en une infinité de documents de " nations à part " et de " terres à part " . Et ainsi sont elles parvenues jusqu'à notre siècle, au cours duquel l'indépendance basque ~~existait~~

a été noyée dans la malencontreuse Unité nationale par suite des funestes lois qui ont été adoptées, depuis celle du 25 octobre 1839 jusqu'à la dernière du 21 juillet 1876 ?... La plaidoirie se poursuivait par une analyse des articles de Sabino Arana qui avaient fait l'objet de l'accusation, articles dont le but était "de dire la vérité toute nue, en montrant au Peuple Basque comment et quand les libertés dont nous jouissions nous ont été arrachées. Il fallait que viennent le temps où nous sommes assourdis de discours, de dithyrambes, d'hymnes et de fracas en l'honneur de la liberté et pour la liberté, pour que le peuple dont la liberté n'avait jamais été mise en question en soit privé au mépris de ses droits. Il s'agit d'apprendre au peuple basque quels sont ceux qui, élevant des autels à la liberté, lui ont offert en holocauste nos saintes libertés, et de lui dire qu'il ne peut espérer la reconquête de ses libertés que de son union, de sa propre force de cohésion, et surtout du maintien des signes caractéristiques de sa race, tels que la langue, les noms de familles, les coutumes populaires. Y a-t-il du mal en ceci ?"

Mon père eut l'occasion de revenir sur ces thèmes au cours du procès intenté à Arana y Goiri en 1902. Les débats eurent lieu dans une atmosphère passionnée et houleuse. La funeste guerre de 1898 contre les Etats-Unis, la perte de Cuba et des Philippines, provoquèrent en Espagne une violente réaction nationaliste qui se manifesta, dans les provinces basques par une hostilité à l'encontre d'un mouvement qui tendait à affirmer, face à la culture et aux institutions castillanes, la personnalité du peuple basque. Cette hostilité fut d'autant plus vive que les progrès du mouvement nationaliste basque avaient été plus rapides. La revue *Bizkaitarra*, suspendue par décision de justice, avait été remplacée, dès 1897, par une nouvelle publication : "*Baserritarra*". En 1898, Arana y Goiri est élu député de Bilbao. L'année suivante la liste nationaliste basque l'emporte aux élections municipales de Bilbao. Un "foyer basque" est ouvert dans cette ville, et le quotidien "*Correo Vasco*" fait son apparition, suivi quelques mois plus tard, par le journal "*La Patrie*" et la revue "*Euzkadi*".

L'irritation provoquée, dans les milieux espagnols, par cette renaissance basque, est attestée par un premier incident qui se situe en 1898, époque du désastre colonial et de l'élection de Sabino Arana au siège de Bilbao. La maison de ce dernier fut lapidée au cours d'une manifestation patriotique "espagnoliste". L'agitation ne fit que croître au cours des années suivantes. Le 2 mai 1902, se produisit un incident plus violent : à l'occasion des manifestations organisées pour commémorer le soulèvement du peuple madrilène contre l'invasion napoléonienne, des éléments de la garnison de Bilbao prirent d'assaut et saccagèrent le "foyer basque". Les courants qui agitaient l'opinion espagnole expliquent seuls les poursuites qui allaient être intentées contre Sabino Arana, sous un prétexte futile. Le 26 mai 1902, le leader nationaliste basque avait envoyé au Président des Etats-Unis, Théodore Roosevelt, un télégramme le félicitant de la décision de son gouvernement d'octroyer l'indépendance à Cuba, et exprimant l'espoir que l'Espagne suive cet exemple en rendant ses libertés au peuple basque. Ce télégramme fut saisi par les autorités qui ordonnèrent l'arrestation de Sabino Arana, sous l'inculpation de rébellion. L'accusation insoutenable, et dont l'inanité devait d'ailleurs être démontrée à l'issue du procès par le verdict d'acquiescement prononcé par le jury. La satisfaction exprimée par Arana y Goiri n'était nullement motivée par le fait que l'île de Cuba ait été soustraite à la souveraineté espagnole. Quatre ans plus tôt, l'Espagne, par le traité de Paris, avait

renoncé à ses droits sur la colonie. Mais, sous prétexte d'attendre la pacification complète de Cuba, les Etats-Unis avaient laissé des troupes dans l'île. Et c'est au moment du retrait de ces forces, lorsque Cuba échappe à la domination américaine, que Sabino Arana adresse au Chef d'Etat américain un télégramme de félicitation. Cette nuance a été précisée par mon père qui, dans sa plaidoirie, déclara que le télégramme était "l'expression de ce sentiment d'admiration que causa à l'inculpé le geste généreux des Etats-Unis qui, ayant Cuba sous leur domination, puisque l'île avait cessé d'être espagnole, lui accordent la liberté. Et un sentiment d'admiration, des félicitations adressées à un Chef d'Etat étranger, peuvent-ils constituer un délit de rébellion? Non, certes. Le peuple cubain est parvenu à la plénitude de ses aspirations au moment où, échappant à la tutelle, toujours oppressive, exercée sur lui par les Etats-Unis, il accède à l'indépendance totale. Et ceci, après tout, n'affecte l'Espagne en aucune façon, puisque les félicitations furent exprimées non point quand Cuba cessa d'être espagnole, mais quand elle échappa à la domination des Etats-Unis".

Cette nuance semble avoir complètement échappé à une opinion humiliée par la défaite, et qui, dans sa rage impuissante cherchait des boucs émissaires. Les sectateurs "espagnolistes" prirent feu, sans trop mesurer les termes et la portée du télégramme. Et l'indignation redoubla, lorsque Sabino Arana, de sa prison, adressa un nouveau message de félicitation au Vice-Consul des Etats-Unis à Bilbao, en le priant de la faire parvenir au Président Théodore Roosevelt qui n'avait pas eu connaissance du télégramme intercepté. Ce second message parvint à la connaissance des autorités espagnoles par les soins du Vice-Consul américain. Ainsi les Etats-Unis qui, d'un côté de l'Atlantique prétendaient servir la liberté en octroyant à Cuba son indépendance, de l'autre côté servaient la tyrannie en remettant au Gouvernement espagnol ce message qui allait lui permettre de poursuivre, de citer en justice et d'emprisonner Arana y Goiri, et d'étrangler de cette façon la renaissance basque. La liberté d'Euzkadi, à la différence de celle de Cuba, ne coïncidait pas avec l'intérêt des Etats-Unis. Il faut espérer que l'expérience aura enseigné à ce grand pays que toutes les libertés sont solidaires et qu'il est nécessaire de défendre la liberté et la démocratie partout où elles sont attaquées, quel que soit le continent où surgisse la crise. Du moins une part importante du budget alimenté par les contribuables américains est-il employé dans ce but. Il serait lamentable que les Basques doivent néanmoins se rendre à la réalité et convenir qu'aujourd'hui comme en 1902 les Etats-Unis, qui se présentent comme les champions de la liberté, aident la tyrannie à s'affirmer et se maintenir en Espagne.

C'est en vain que fut adressée au Gouvernement de Madrid une pétition signée par 9 000 personnes, en vue de demander la mise en liberté du député de Bilbao. Les ministres réunis en conseil se refusèrent à intervenir sous prétexte que l'affaire était de la compétence exclusive des tribunaux. Excuse tardive, certainement hypocrite, et indigne d'un gouvernement libéral, puisque ce que l'on demandait était que le Procureur du Roi, représentant permanent du pouvoir exécutif, dans un régime constitutionnel, sollicite du tribunal une mesure d'élargissement, requête qui équivalait en fait à une décision. Mais la préoccupation majeure des gouvernements de cette époque était de maintenir la Monarchie, d'éviter que le désastre colonial n'en-

Mus

trains la chute de celle-ci . Pour atteindre ce but , ils considèrent comme une habile diversion tactique d'offrir une proie facile à la démagogie patriotique , fut-ce au détriment de la justice , de la démocratie , de la vérité et du pays lui-même .

Afin d'éviter que la plaideirie de l'avocat défenseur ne donne lieu comme dans le procès de 1895 , à un exposé de la doctrine nationaliste basque, le Procureur du Roi déclara , dès le début de l'audience , que toute parole contre l' "intégrité de la patrie" entraînerait des sanctions . Sans se laisser intimider par ces menaces, mon père répondit : " Je ne parlerai contre aucune patrie ; mais je parlerai en faveur du Pays Basque , et en faveur de l'accusé . Car je suis venu ici dans ce but " . De fait, il nous montre Sabino Arana sacrifiant sa santé et ses intérêts, sa famille pour l'idéal qu'il poursuit : la félicité d'Euzkadi . Il professe un amour ardent pour ce pays ; il se relève ; et pour que ses compagnons lui apportent leur concours , il s'efforce d'éveiller en eux les sentiments d'amour patriotique qu'il éprouve et qui, par suite des luttes politiques, se trouvent , sinon éteints en eux, du moins endormis .. Et si pour y parvenir , il a accentué la note patriotique , ne vous en étonnez pas , car les blessures de l'ame ne peuvent s'exprimer que par des cris de douleur .. Sabino de Arana n'a jamais été séparatiste ni anti-espagnol . Mais il a eu un but vers lequel ont tendu tous ses efforts, ses écrits, ses actes , toutes ses activités ont eu pour objet que le Pays Basque recouvrât ce qu'il était jusqu'à une date mémorable .. Jusqu'à l'année 1839 , la Biscaye et le Pays Basque jouissaient d'une complète liberté . La souveraineté résidait dans le peuple , qui l'exerçait par le moyen des Assemblées générales . Ces assemblées faisaient les lois , exerçaient la fonction économique et nommaient les autorités . Elles possédaient aussi l'importante faculté connue sous le nom de permission ou usage foral , et qui constituait la véritable sauvegarde des Fueros , en les mettant à couvert des atteintes que le Souverain pouvait leur porter par ses décrets et ses pragmatiques . Si certains de ces documents contenaient quelque disposition contraire ou préjudiciable aux usages , fueros ou coutumes de Biscaye, l'Assemblée générale leur refusait son visa au moyen de la formule consacrée : " On ne l'a fait, mais on n'accroît pas " . Et le document du Souverain n'était pas mis en vigueur . . . Arriva l'année 1839 , et la loi du 25 octobre faite par les Cortes espagnoles détruisit complètement cette constitution . N'est il pas

très louable que Sabino de Arana , et avec lui tous les Basques , soient revenues au temps où ils vivaient sous ce régime , et qu'ils souhaitent soient élaborées les lois qui doivent nous régir, qu'ici l'on nomme les autorités et l'on rende la justice, et que le pays soit gouverné par ses habitants ? Ne sera t-il pas permis au Peuple Basque de se plaindre d'avoir perdu les libertés et les fueros dont il jouissait ?

Eh bien, telles sont les aspirations, telles sont les doctrines, tels sont les sujets de plaintes et de regrets que Sabino de Arana a constamment exposés . Retourner au régime antérieur à 1839, tel est l'idéal de M. Arana ..

L'avocat affirma que le Parti Nationaliste Basque , que ses adversaires défigurait en lui imposant " le masque sombre et anti-patriotique du séparatisme " . n'a jamais eu d'autre aspiration que la restauration des anciennes libertés du pays , ni d'autre devise que " Jaungoikoa eta

gi-zarra " que d'aucuns traduisent en Espagnol par la formule " Dieu et les lucres " . . . Comment pourrait-on nous empêcher de vouloir retrouver ces saints lucres , grace auxquels les Basques se sentaient heureux, plus heureux qu'ils ne le sont aujourd'hui ? " ... Ceci, je le repete, ce n'est pas être anti-espagnol ou séparatiste . Et s'il en était ainsi, l'Espagnol le plus espagnol ne devrait-il pas s'écrier avec moi : " Heureux l'espagnolisme, puisque ce régime anti-espagnol fit de l'Espagne la nation la plus puissante du monde .. Et maudit soit l'espagnolisme qui , par un système contraire , a converti l'Espagne en un des pays les plus misérables et les plus dédaignés du continent européen " ...

la parallèle avec le régime de libertés qui avait fait la grandeur de l'Espagne d'autrefois et de ce néfaste centralisme, fut parfaitement compris par le jury : Sabino de Arana fut acquitté et mis en liberté . Le recours en cassation interjeté par le Ministère Public , instrument du pouvoir exécutif, fut rejeté par le Tribunal Suprême .

Si la défense du leader nationaliste basque fut constamment assurée par mon père , celui-ci fut assisté , en diverses phases du procès , par un autre avocat : Theodoro de Aguirre, père de l'actuel Président du Gouvernement basque en exil . Il est réconfortant pour moi de signaler ce phénomène de continuité qui , au cours des générations, permet de retrouver ces deux memes noms au poste d'avant garde du mouvement de renaissance basque . Et certes, lorsqu'à l'âge de 4 ans, je franchissais le portillon de la prison de Larrinaga, à Bilbao, pour donner un baiser à Sabino , je ne pouvais me figurer que la Providence ~~m'aurait réservé~~ me réservait l'honneur de pouvoir évoquer cette grande figure , cinquante huit ans plus tard, en terre d'exil , à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du Maître .

Bien que tout commentaire aux textes que je viens de citer paraisse inutile, une reflexion s'impose . Nous avons vu qu'au cours des deux principaux procès intentés à Sabino Arana, la défense s'appuya ~~sur~~ constamment sur les libertés publiques, sur les garanties individuelles , sur les droits de la personne humaine , qui constituent la base, le contenu et l'expression de la démocratie . Au cours du procès de 1902, le Procureur du Roi avait souligné que Sabino Arana en prison, profitant d'une discrimination que lui-même avait fait adopter antérieurement en sa qualité de député provincial, avait été séparé des délinquants de droit commun et placé dans un pavillon isolé réservé aux détenus politiques . Par ailleurs , nous constatons que, dans les instances soutenues contre le leader basque ce fut le jury, l'une des plus importantes créations de la démocratie, qui déclara la non culpabilité de l'accusé . La seule fois où Sabino fut traduit devant des juges professionnels , à la suite d'une plainte intentée par une personne qui se considérait visée par l'un de ses articles, il eut à subir la seule condamnation qui ~~lui~~ fut jamais prononcée contre lui .

Ainsi les mesures de persécution dont le Gouvernement royal usa et ~~abus~~ abus contre Sabino de Arana trouvèrent un frein dans les ~~droits~~ droits de l'homme proclamés par la constitution libérale et dans l'intégrité du jury . Face aux persécutions gouvernementales , aux pressions exercées sur les juges et les magistrats , à la solidarité des non-Basques avec les persécuteurs et ~~aux~~ aux services indignes prêtés à la tyrannie par ceux qui abusèrent de la confiance de l'inculpé pour le dénoncer, Arana Geire, et, avec lui, le Nationalisme Basque , trouvèrent un allié de première force qui ~~leur opposèrent~~ constitua pour eux un rempart efficace ~~contre~~ ~~une~~ ~~injuste~~ ~~persécution~~ . ~~et~~ ~~allié~~ ~~fut~~ ~~+~~

tre une injustice persécution. Cet allié fut la démocratie. Les Basques ne pourront jamais l'oublier. Quand bien même n'eussent ils pas été démocrates par idéologie, par tempérament et par tradition, ils devraient l'être par nécessité; l'expérience d'Arana y Goiri et du Nationalisme Basque montre que la démocratie est, la plus efficace des protections contre la tyrannie de la majorité.

IV - Marti, Rizal et Arana y Goiri

La santé d'Arana y Goiri avait été profondément atteinte par les longues périodes de détention préventive qu'il avait eu à effectuer. La dernière année de sa vie fut remplie par les discussions soulevées par la proposition de remplacer le parti Nationaliste Basque par un mouvement basco-espagnol. Arana y Goiri avait pris position à diverses reprises sur cette question, la commenta pour la dernière fois, dans le journal "La Patrie" dans un article intitulé: "L'opportunité". A la même époque, il publiait le mélodrame historique: "Libe". Quelques mois plus tard, le 25 novembre 1903, il s'éteignait à l'âge de 38 ans, après 17 ans d'activités au service de sa patrie.

Dans le panégyrique que Miguel de Unamuno consacra à Arana y Goiri, quatre ans après sa mort, le grand écrivain basque établit un parallèle entre Arana y Goiri et Rizal, le problème basque et celui des Philippines, l'Euzkera et le dialecte tagal. "Rizal, la conscience vivante des Philippines rêva d'une antique civilisation tagale. C'est un mirage naturel; c'est le mirage qui a enfanté la légende du paradis. Le même phénomène s'est produit sur ma terre basque. J'ai bercé dans cette poésie les songes de mon adolescence; et dans cette même poésie les berges aussi cet homme singulier, tout poète, qui se nomma Sabino Arana, et pour qui l'heure où pleine justice lui sera rendue. A Madrid, dans cet horrible Madrid, dont les classes dirigeantes résument toute l'incompréhension espagnole, on le prit en plaisanterie ou en haine. On le dédaigna sans le connaître, ou on l'insulta. Aucun des malheureux folliculaires qui survivirent sur son compte n'avait la moindre idée de son œuvre; et ils connaissaient moins encore son esprit. Je cite Sabino Arana, âme ardente, poétique et rêveuse, parce qu'il a une parenté intime avec Rizal; et comme Rizal, il mourut incompris des siens et des autres. Et comme Rizal, Arana fut traité de filibustier, filibustier ou quelque chose de ce genre. Ils se ressemblaient même dans des détails que l'on considère comme minimes et qui sont néanmoins hautement significatifs. Si je ne craignais d'allonger démesurément cet essai, je dirais la signification que j'attache au fait qu'Arana ait entrepris la réforme de l'orthographe euzkérienne et Rizal celle du dialecte tagal". (I)

Il y a, entre les deux leaders, bien d'autres points communs. Né en 1861 et mort en 1896, Rizal ne vécut que 35 ans, trois ans de moins qu'Arana y Goiri. Sur ces 35 années, 31 lui sont communes avec Sabino. Et comme Sabino, Rizal toucha à tous les ordres de la connaissance: il fut médecin et poète, romancier et homme politique. Apôtre et martyr des Philippines, il fut fusillé à Manille par les soldats de la Monarchie espagnole.

(I) Miguel de Unamuno: "Epilogue à la Vie et écrits de José Rizal" par W.E. Retana. Madrid 1907

Mais il est une autre grande figure qui se rapproche peut être plus encore ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ d'Arana y Goiri que celle de Rizal nous voulons parler de Jose Marti, l'apetre cubain. ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ Le centième anniversaire de la naissance de ce dernier, célébré dans toute l'Amérique Latine, coïncide, cette année, avec le cinquantième anniversaire de la mort de Sabino de Arana.

Marti naquit en 1853 et mourut en 1895. Il vécut 42 ans. Arana y Goiri naquit en 1865 et mourut en 1903. Il vécut 38 ans. ~~xxxx~~ et sur ces 38 ans, 30 coïncident avec l'existence de Marti. Les problèmes d'Euzkaéi et de Cuba qu'ils incarnaient respectivement, se posèrent à l'intérieur du même Etat, dans la même période historique, et exercèrent l'un sur l'autre une influence réciproque, tant il est vrai que la liberté est indivisible et que toutes les libertés humaines sont solidaires. Nous avons vu comment l'ultime procès intenté à Arana y Goiri avait eu pour motif l'envoi au Président des Etats-Unis d'un cable le félicitant d'avoir octroyé l'indépendance à Cuba; et nous savons que les défaites subies par l'Espagne, au cours de la guerre de Cuba, provoquèrent une réaction "espagnoliste" qui se traduisit notamment par les persécutions infligées aux Nationalistes Basques. ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ Nés ^{très} sur des terres soumises à la domination de la Monarchie espagnole, ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~

l'apetre cubain a soin de distinguer le ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ phénomène hispanique du phénomène colonial, comme le fondateur du nationalisme basque distingue la nation espagnole de l'Etat espagnol

La durée de ^{l'existence} ~~xxxxxxxx~~ des deux leaders fut courte, mais leurs vies furent aussi intenses que l'écendées. Marti étudia le Droit à l'Université de Saragosse et Arana y Goiri à celle de Barcelone. Chez les deux, ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ la personnalité se forme par autodidactisme, par un apprentissage héroïque, par une marche persistente sur tous les chemins de la culture. Ils furent l'un et l'autre essayistes et poètes, penseurs et hommes d'action, chercheurs et journalistes, littérateurs et ~~xxxxxxxx~~ hommes politiques, organisateurs de groupes sociaux et animateurs de masses. Marti est le créateur de la conscience cubaine, comme Arana y Goiri est le fondateur, l'animateur, le verbe et le maître du nationalisme basque. Ces deux grandes figures ~~xxxxxxxx~~ excèdent le cadre d'un parti ou d'un mouvement, pour acquérir une renommée / et une envergure nationales, dans la mesure même où l'un et l'autre ont ~~xxxxxxxx~~ mis au service de leur peuple leur foi, leur esprit libre et créateur, leur oeuvre et leur propre vie ..

Ceux qui sont familiarisés avec la lecture des textes d'Arana y Goiri mettraient difficilement en doute sa paternité sur les lignes suivantes : " Aujeurd'hui, 25 mars, à la veille d'un long voyage, je pense à vous .. Vous vous lamentez, dans la celère de votre amour, du sacrifice de ma vie. Pourquoi suis-je né, moi, avec

Marti et Arana y Goiri ont adopté face au fait est. fait des positions similaires :

une vie qui aime le sacrifice ? Le ~~de~~ ^{de}voir d'un homme est là où il peut être le plus utile . Mais dans ma croissante et nécessaire agonie, le souvenir de ma mère est sans cesse avec moi . Embrassez mes sœurs . Dieu veuille que je puisse un jour vous voir tous autour de moi, contents de moi . Main tenant bénissez moi et croyez que jamais ne sortira de mon cœur une œuvre sans pitié et sans pureté .. J'ai raison de m'en aller plus content et plus confiant que vous ne pouvez l'imaginer . La vérité et la tendresse ne sont pas inutiles " . Cette lettre est la dernière que Martí écrivit à sa mère. Le voyage qu'il annonçait être celui de l'Éternité ...

Ces lignes, qu'Arana y Goiri auraient pu signer, illustrent l'opinion de Gabriela Mistral qui considère le surnaturel comme l'élément générateur de l'inspiration poétique de Martí . De même Arana y Goiri fonda son patriotisme basque sur l'amour de Dieu, Seigneur suprême . Le plus pur de l'œuvre poétique de Martí et du sentiment hâmain d'Arana y Goiri fut atteint par des voies spirituelles . Aussi Martí nous offre t-il l'une des visions les plus larges, les plus nouvelles et les plus profondes que nous ayons de la culture américaine, tandis qu'Arana y Goiri est l'expression de la culture basque . Le phénomène américain comme le phénomène basque ont acquis dans l'œuvre et dans la personnalité de Martí et de Sabine Arana une portée inconnue avant eux ..

Manuel de Irujo